

Joseph Chinard, né à Lyon, le 12 février 1756, qui devait être un célèbre statuaire, fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique. Son goût pour les arts l'entraîna dans une autre carrière. N'ayant pas de fortune et son instruction étant incomplète, ainsi que le prouvent de nombreuses fautes d'orthographe que l'on trouve dans sa correspondance, il eut beaucoup de difficultés à surmonter. Le travail, l'étude, la persévérance, l'imagination, d'heureuses dispositions et une volonté énergique le firent réussir dans un art difficile et il devint un habile statuaire.

Dans sa notice sur Chinard, J.-B. Dumas définit ainsi les difficultés qu'il eut à vaincre :

« On sait que le statuaire a moins de ressources que le peintre ; il donne moins à l'illusion ; il est condamné à une imitation plus rigoureuse de la nature ; privé d'une infinité de positions naturelles, il ne nous offre qu'une ou deux figures d'une seule couleur et sans yeux, qui semblent appeler toute l'attention et toute la critique des nôtres. En tournant autour de son ouvrage, nous en cherchons l'endroit faible. La solidité, la dureté de la matière qu'il emploie, ne lui permettent pas de s'attacher aux idées fines et délicates ; elles réclament des pensées simples, nobles, fortes et grandes. Voilà pourquoi l'âme des statuaires devrait toujours être nourrie par la plus profonde instruction : voilà pourquoi, dans l'antiquité, ces artistes vivaient en communauté avec les philosophes et les rois. »

Chinard fit d'abord des figurines pour les pâtisseries-confiseurs, et fut admis en 1770, à l'âge de 14 ans, dans l'école royale gratuite de dessin de Lyon, dirigée par Nonnotte, peintre du Roi. Il y remporta plusieurs prix, et